



*Scientia splendet  
et conscientia*

UNIVERSITE DE GOMA  
**UNIGOM**

*Pax ex scientia splendeat*

# Annales de l'UNIGOM

**Volume IX, N° 1, 2019**

**Revue pluridisciplinaire  
de l'Université de Goma**

Jun 2019

# Annales de l'UNIGOM

**Volume IX, N° 1, 2019**

**Revue pluridisciplinaire  
de l'Université de Goma**

Juin 2019

## LE SECRETAIRE DE REDACTION

Annales de l'UNIGOM  
Secrétariat - Université de Goma  
(UNIGOM)  
Campus Universitaire du Lac (3<sup>ème</sup>  
Niveau)  
Avenue du Lac, Commune de Goma,  
Nord-Kivu, RD Congo.

Tél. 00243990856641-  
00243815131483- 00243970382557  
*Site web* : [www.universitedegoma.org](http://www.universitedegoma.org)  
*E-mail* : [annaesunigom@gmail.com](mailto:annaesunigom@gmail.com)  
B. P. 204 Goma – RDC & 277  
GISENYI- RWANDA

© Presses de l'Université de Goma, Juin  
2019

*Imprimée par* DINA Printer Services

**Contacts:** 00243 998824917-00243  
899377917

*E-mail* : [ferdinandmutingwa@yahoo.fr](mailto:ferdinandmutingwa@yahoo.fr)

*Adresse* : 5 av. des Ecoles, Q. Les Volcans,  
Comm de Goma (Enclos du Bureau de la  
CARITAS/GOMA).

Vérification des traductions en Anglais : Ass.  
Jacques Mukule

*Le contenu des Annales de l'Unigom est protégé  
conformément aux dispositions de l'Ordonnance-  
loi n° 86-033 du 05 Avril 1986 portant  
protection des droits d'auteurs et des droits voisins  
(in J.O.Z., numéro spécial, avril 1986, p. 33).*

# Sommaire

## *Editorial*

## *Société*

---

Engagement de l'Église catholique dans la lutte pour la démocratie en République démocratique du Congo

Par Nyirindekwe Innocent ..... pp. 3 à 19

Analyse des facteurs associés aux conflits conjugaux et leur impact psycho – social sur le bien-être familial dans la commune de Goma (2018)

Par Byumanine Zihahirwa et Bonne Chance Nyamashara Cléon..... pp. 21 à 47

Des funérailles d'un noyé Komo en territoire de Walikale, « cas du groupement Wassa »

Par Assumani Mayani..... pp. 49 à 60

## *Agronomie*

---

Effets des plantes compagnes (oignon rouge), des extraits du piment et de l'insecticide chimique sur les populations des ravageurs du chou-fleur (*Brassica oleracea* var *botritis*) à Sake (R.D.Congo)

Par Niyibizi Gakuru Patient, Mze Somora Patrick, Rubayi Sanga Providence et Seburiri

Sendihi Trésor ..... pp. 63 à 71

Substitution de la farine de sorgho par la levure *Saccharomyces cerevisiae* dans la fabrication du vin de banane artisanal « Kasiksi » en RD Congo.

Par Rubayi Sanga Providence..... pp. 73 à 85

État de lieux des caféières face à la menace d'*Antestiopsis orbitalis* dans le territoire de Kalehe à l'Est de la RD Congo

Par Niyibizi Gakuru Patient, Gakuru Semachumu J.Baptiste, Rizinde Hakizimana J.Claude,

Munenwa Sinziki Armand, Lwanzo Kabuyire..... pp. 87 à 99

## *Economie*

---

Effets comparés de l'utilisation de NPK sur le sorgho entre zones pluvieuse et aride au Burkina Faso

Par Bwiza Rutikanga Florence et Munyantwari Nduwayo Yves..... pp. 103 à 125

Déterminants de la demande de crédit bancaire par les entreprises en République  
Démocratique du Congo

Par Ndabilondjwa Zawadi Victoria et Assumani Manyota Junior..... pp. 127 à 143

Chômage et survie de la population riveraine du Parc National de Virunga dans le  
secteur Mikeno

Par Emmanuel Shukuru Sekabanza et Pablo Nsengimana Munyamagana.....pp. 145 à 170

*Droit*

---

L'ineffectivité du statut de l'entrepreneur prévu par le droit Ohada en droit congolais

Par Kainga Omari Fiston; Kalokola Mwenda Didier et Abeli Butchumi Adolph..... pp. 173  
à 186

*Résumé de thèse*

---

**Yamoneka W. Juste (2018)**: Etude des propriétés physicochimiques des matières grasses  
d'Irvingia gabonensis et de Dacryodes edulis en vue de leur intégration dans des formulations  
alimentaires ..... pp. 189 à 190

ANNALES DE L'UNIGOM/REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :	
1. PROF. SEGIHOBE BIGIRA Jean-Paul	20. PROF. LUNDIMU TUGIRIMANA
2. PROF. BITWE MIHANDA	21. PROF. MANIRAGUHA BALIBUTSA
3. PROF. LETAKAMBA PALUKU	22. PROF. MBOKANI KAMBALE
4. PROF. NIYONSABA SEBIGUNDA Edson	23. PROF. IYELI KATAMU
5. PROF. BUGANDWA MUGU AKONKWA	24. PROF. MUKE ZIHISIRE ZIHALIRWA
6. PROF. GAFUNDU DEO	25. PROF. MUSABIMANA NGAYABAREZI
7. PROF. GAKURU SEMACUMU	26. PROF. MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
8. PROF. GONZALVE GISAMONYO	27. PROF. NDABEREYE NZITA
9. PROF. HATEGEKIMANA LUANDA	28. PROF. NTAHOBAVUKA HONORINE
10. PROF. KABONYI NZABANDORA	29. PROF. NYIRINDEKWE INNOCENT
11. PROF. KADONI NGUWAY	30. PROF. NZABANDORA NDI MUBANZI
12. PROF. KANYAMBIRIRI NKUBA	31. PROF. OTEMIKONGO MANDEFU
13. PROF. KASAY KATSUVA	32. PROF. RWANIKA MWISHA Drocella
14. PROF. KAVUNJA N. MANENO	33. PROF. SIKUMBILI VIRIMUMUTIMA
15. PROF. KISANGANI ENDANDA	34. PROF. YENGA DIMANCHE
16. PROF. KITAGANYA SEBATWA	35. PROF. HABASIKIYAKE KAKULE
17. PROF. HABIYAREMYE MUHASHY	36. PROF. PHIDIAS AHADI SENGE
18. PROF. BIBOLA KALOMBO	37. PROF. MORISHO NENE MWANABININGO
19. PROF. ESISO ASIA AMANI	38. Dr PAUL SENZIRA NAHAYO

**COMITE DE REDACTION :**

1. PROF. Abbé LETAKAMBA PALUKU Jacques

*Directeur de Publications*

2. CT KATUSELE BAYONGI Eric

*Directeur Exécutif*

3. CT KIVIKWAMO KIMBULIMBULI

*Secrétaire*

# Editorial

## « La démocratie face aux atouts majeurs de contribuables scientifiques »

**L**a République Démocratique du Congo constitue un puzzle jadis composé de 11 provinces aujourd'hui de 26. De la zone littorale de Boma à celle montagneuse de Goma, nonobstant les divergences culturelles, le destin de tous, semble poursuivre le même dessein. C'est le « *struggle for life* » exprimé, à coup sûr, par la confrontation des idées au travers des travaux scientifiques pour une issue d'émergence de ce pays qui se veut réellement démocratique<sup>1</sup>.

Toute cette panoplie de travaux scientifiques obéit à certaines normes quant à leur structure, leur style et leur rédaction pour être retenue dans cette revue pluridisciplinaire de l'Université de Goma sous l'intitulé de « **Annales de l'UNIGOM** ».

Il va sans dire que la jeune démocratie taraude et plane encore dans les esprits de plus d'un au point de devenir objet de plusieurs débats et discussions. **Nyirindekwe Innocent** n'en est pas du reste, à en juger par cet article : « Engagement de l'Église catholique dans la lutte pour la démocratie en République démocratique du Congo. » Si la démocratie telle que vécue dans les pays semble être un rituel dénué d'efficacité symbolique (Achille Mbembe), comment alors redéfinir ce vocable démocratie, qui désigne le plus souvent un régime politique dans lequel les citoyens ont le pouvoir. En revanche, elle peut aussi signifier plus largement une forme de société, une forme de gouvernance de toute organisation, ou encore un système de valeurs.

Pour qu'un pays qui se veut démocratique devienne un havre de paix, il faut absolument penser dorénavant à la quiétude familiale. Le foyer étant considéré comme une nation en miniature. Par ailleurs, quel que soit le degré d'amour, de respect, de compatibilité, de rapprochement entre un homme et une femme, il y aura toujours des instants où leurs droits, leurs actes, leurs besoins, leurs sentiments, s'affrontent. Il est impossible que deux êtres pensent, ressentent ou agissent continuellement de façon identique. « Il n'y a pas de rose sans épine ! » dit-on. Ce n'est pas une raison de mener une vie cauchemardesque dans les foyers. Les conflits conjugaux et leur impact psycho-social sur le bien-être familial ont des effets désastreux sur le développement inclusif

---

<sup>1</sup> Ce vocable mérite une attention particulière pour ne pas tomber dans un oxymore de « **Démocratie autoritaire** » critiqué par le professeur ordinaire EMMANUEL BANYWESIZE MUKAMBILWA, « Une démocratie autoritaire ? Considération sur la gouvernementalité en RD Congo » in *Congo-Afrique*, n° 531, janvier 2019, p.7.

humain, aux antipodes des objectifs assignés par la Commune de Goma. Il est vrai que ce philosophe de renom, du nom de Jean Paul Sartre, affirme sans ambages que « Si certains foyers connaissent l'harmonie, chez d'autres c'est plutôt « l'enfer », il n'en reste pas moins que la dissidence de cette pratique semble la seule voie de salut pour l'Afrique en général et la Commune de Goma en particulier afin de reconquérir une parcelle de souveraineté familiale. Une étude efficiente menée par **Byumanine Zihahirwa et Bonne Chance Nyamashara Cléon** vont leur pesant d'or dans l'analyse multisectorielle des facteurs associés aux conflits conjugaux et leur impact psycho-social sur le bien-être familial dans la commune de Goma/Ville de Goma.

Pour un développement harmonieux d'une nation, le plan d'action dans le secteur d'agriculture s'impose. La maîtrise des plantes demeure un atout majeur pour le maintien de la santé de l'être humain. Il ne s'agit donc pas de produire seulement les plantes pour la consommation encore faut-il connaître la composition scientifique pour un usage aux vertus étonnantes et surprenantes. C'est à tout le moins le souci du travail réalisé par **Niyibizi Gakuru Patient, Mze Somora Patrick, Rubayi Sanga Providence et Seburiri Sendihi Trésor**. Dans le but de comparer les moyens de lutte biologiques aux moyens de lutte chimique contre les ravageurs du chou-fleur *Brassica oleracea var botritis*, ils ont fait une descente à Sake à l'Est de la République Démocratique du Congo pour une expérimentation qui vaut la peine d'être lue sous cette optique : « Effets des plantes compagnes (oignon rouge), des extraits du piment et de l'insecticide chimique sur les populations des ravageurs du chou-fleur (*Brassica oleracea var botritis*) à Sake en R.D.Congo ». Il ressort de cette démarche que l'association avec l'oignon rouge convient le mieux dans la lutte contre les ravageurs de la culture de chou-fleur.

Toujours est-il que dans la même optique de plantes à transformer, **Rubayi Sangay Providence** met en exergue la « Substitution de la farine de sorgho par la levure *Saccharomyces cerevisiae* dans la fabrication du vin de banane artisanal « Kasiksi » en RD Congo. » Un coup de génie qui va booster l'ingéniosité des jeunes dans la transformation de productions locales. L'expérimentation consiste en la substitution partielle et totale de la farine de sorgho par la levure *S. Cerevisiae* qui améliore les qualités physico-chimiques et microbiologiques du vin en augmentant sa teneur en alcool rendant le milieu défavorable à la croissance d'un nombre important de micro-organismes.

Les paysans ont beau travailler la terre s'il n'y a pas de méthodes agronomiques pour faire de suivre voire soigner les plantes par des techniques culturales, le labeur risque d'être de faible rendement et de petite envergure. C'est l'étude remarquable de **Niyibizi Gakuru Patient, Gakuru Semachumu J.Baptiste, Rizinde Hakizimana J.Claude, Munenwa Sinziki Armand, Lwanzo Kabuyire** par la lutte contre les adventices, les parasites, les ennemis des cultures à l'occurrence : « État de lieux des caféières face à la menace d'*Antestiopsis orbitalis* dans le territoire de Kalehe, à l'Est de la RD Congo. »

Si l'environnement est l'ensemble des éléments biotiques ou abiotiques qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins, certaines études susceptibles de favoriser la maîtrise de la nature sont de plus en plus prisées par les scientifiques. **Bwiza Rutikanga Florence et Munyantwari Nduwayo Yves** dans cette thématique se sont intéressés aux « Effets comparés de l'utilisation de NPK sur le sorgho entre zones pluvieuse et aride au Burkina Faso ».

Il y a peu la RDC ne disposait pas de beaucoup de banques disséminées dans les provinces, au point que certains opérateurs économiques étaient obligés de loger leur avoir dans des banques des pays étrangers. Et par ricochet, la demande de crédit bancaire semblait quasi impossible. Aujourd'hui, la donne a changé. Les banques sont pléthores et les opérations bancaires deviennent régulières dont le crédit qui est une mise à disposition d'argent sous forme de prêt, consentie par un créancier (prêteur) à un débiteur (emprunteur). Etant donné que le financement bancaire représente un enjeu majeur pour l'émergence économique d'un pays, **Ndabilondjwa Zawadi Victoria et Assumani Manyota Junior** se sont penchés sur les « Déterminants de la demande de crédit bancaire par les entreprises en République Démocratique du Congo ».

Dans la suite d'idées sur l'environnement, le chômage du peuple riverain d'un parc attire l'attention. Très riche par sa faune et sa flore, le Parc National de Virunga a été créé en 1925. Et depuis 1979, pour son exceptionnelle biodiversité, il a été consacré patrimoine mondial qui est un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt spécial pour l'héritage commun de l'humanité, actualisé chaque année par le comité du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

A n'en pas douter, il y a une structure organisationnelle conçue pour le fonctionnement et le maintien de ce lieu d'attraction touristique. Mais il se fait qu'une partie de la population riveraine de ce parc croupit encore dans le chômage qui laisse à désirer. S'agit-il d'un chômage conjoncturel qui se résorbe avec le retour de la croissance économique ou d'un chômage structurel lié à des changements de structures économiques ou tout simplement d'un chômage frictionnel, technique voire saisonnier ?

L'objectif de **Pablo Nsengimana Munyamagana et Emmanuel Shukuru Sebakanza** est d'identifier les facteurs déterminant le chômage des ménages riverains du PNVi dans le secteur Mikenko et de décrire leurs conditions de vie dans un cadre d'économie de subsistance. Un travail de longue haleine dans le secteur rural qui, de par le résultat escompté, peut amener les décideurs politiques à résorber le chômage en favorisant le secteur rural par la création d'un climat de confiance, par la réduction des risques et le financement des activités rurales par le crédit à long terme, la résolution de la question de la garantie des prêts et la mobilisation de l'épargne rurale et

dynamiser les activités rurales avec le renforcement des relations entre les deux sous-secteurs ruraux (agricole et non agricole), par la transformation industrielle des produits et la construction d'infrastructures.

Lutter contre le chômage ne passerait pas seulement par le travail dans des structures existantes. Il est possible aussi d'entreprendre des activités génératrices de revenus. Le droit de l'Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires a prévu une réglementation susceptible d'encourager la possibilité d'entreprendre. **Kainga Omari Fiston, Kalokola Mwenda Didier et Abeli Butchumi Adolph** évaluent l'effectivité de cette réglementation.

Les aléas et les vicissitudes de l'histoire humaine plongent parfois le peuple dans l'affliction au point que face à la mort, la vie paraît comme une contingence voire absurde. Après le départ d'un être cher, il se fait toujours un grand vide irrémédiable. C'est pourquoi les gens organisent un service commémoratif où les amis et les proches se rassemblent suivant un rite culturel. Et le peuple éploré semble inconsolable tant qu'il n'y a pas encore eu des funérailles suivies de lever de deuil. Le pire s'observe lorsque le décès survient d'une manière dramatique et le cas échéant la noyade.

Dans la diversité culturelle congolaise, l'organisation des funérailles diffère d'une communauté à une autre. **Assumani Mayani** relate cette cérémonie solennelle qui accompagne l'enterrement d'un cas atypique survenu dans la tribu Komo à l'ouest de la province du Nord-Kivu : « Des funérailles d'un noyé Komo en territoire de Walikale « cas de groupement Wassa ».

En somme, les articles consignés dans cette revue pluridisciplinaire convergent tous vers cette thématique de pouvoir jouir d'un Etat de droit, susceptible d'entraîner un développement durable et harmonieux dans une démocratie, suite à une alternance politique, au-delà de vœu pieux ni d'optimisme béat, au travers d'une mise en application de réflexion des hommes épris de science, réfléchissant sur les ajouts majeurs en vue d'un avenir radieux de la République Démocratique du Congo pour ne citer qu'au finish, le Prix Nobel de la Paix, le docteur Denis Mukwege : « *Ensemble construisons un meilleur avenir pour l'Afrique. Personne ne le fera à notre place* ».<sup>2</sup>

**Professeur Jacques LETAKAMBA,**

*Directeur de publication de la revue Annales de l'UNIGOM*

---

<sup>2</sup> Discours de DENIS MUKWEGE, Prix Nobel de la Paix 2018 : *Des révélations sur la misère et la souffrance en RD Congo* in *Congo-Afrique*, n° 531, janvier 2019, p. 59

# DÉTERMINANTS DE LA DEMANDE DE CRÉDIT BANCAIRE PAR LES ENTREPRISES EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

PAR NDABILONDJWA ZAWADI VICTORIA\*<sup>1</sup> ET ASSUMANI MANYOTA  
JUNIOR\*\*

## Résumé

Le financement bancaire représente un enjeu majeur pour l'émergence économique de la République Démocratique du Congo au moment où l'aide publique au développement tend à diminuer. Ce présent travail contribue à l'identification des facteurs qui motivent le secteur privé à demander le crédit auprès de banques commerciales en République Démocratique du Congo. Pour ce faire, nous avons utilisé des données couvrant la période allant de 2000-2016 soit 17 ans d'analyse. Grâce à la méthode de moindres carrés ordinaires appliquée sur un modèle de demande de crédit bancaire développé par FONTENY et GREIBER (2006), nous avons obtenu les résultats selon lesquels le taux de croissance du PIB et le taux d'investissement ont une incidence positive et significative au seuil de 5% sur le taux de croissance de crédit bancaire demandé par le secteur privé auprès de banques commerciales. D'autre part, le taux d'intérêt débiteur influence négativement et significativement le taux de croissance de crédit bancaire demandé par le secteur privé auprès de banques commerciales. A la lumière de ce qui précède, la mesure de la politique économique devra être centrée sur un renforcement des offres de service bancaire (légère réduction du taux débiteur) favorable à la demande de crédit afin de booster le niveau d'investissement privé. Cependant, il est également nécessaire d'encourager les banques Congolaises à accorder des crédits à long terme tout en préservant leur préférence pour les bénéfiques résultants de la création de la valeur des banques.

*Mots clés : Déterminants, crédit bancaire, secteur privé, offre de monnaie, politique monétaire.*

## Abstract

Banking finance represents a major stake for the economic emergence of the Democratic Republic of the Congo while official development assistance tends to decrease. The present paper contributes to the identification of factors that enhance the private sector to solicit loans from commercial banks in the Democratic Republic of the Congo. Therefore, we have used the data covering the period running from 2000 to 2016.i.e. 17 years of analysis. Thanks to the applied method basing on the sample of a bank credit request discussed by FONTENY et GREIBER (2006), we have obtained results according to which the rate of growth of the Gross Domestic Product (GDP) and the investment rate have a positive and significant influence on the threshold of 5% regarding the growth rate of bank credit solicited by the private sector from

---

\* Assistante à la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion ; Université de Kindu/ Maniema RDC ; Tél : +243 81 85 93 510, +243 97 60 21 973 ; E-mail : [victondabi@gmail.com](mailto:victondabi@gmail.com)

\*\* Assistant à la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion ; Université de Kindu/ Maniema RDC ; Tél : +243820249592 ; +243970001531 ; E-mail : [juniormanyota@gmail.com](mailto:juniormanyota@gmail.com)

commercial banks. Indeed, the debtor interest rate influences negatively and significantly the growth rate of bank credit solicited by the private sector from commercial banks. In light of what precedes, the action of the economic policy should be centered on the reinforcement of offers of bank services favourable to credit request in order to boost the level of private investment. Nevertheless, it is necessary to enhance the Congolese banks to grant long term credits by preserving their preference in favour of profits resulting from the creation of the value of banks.

**Key words:** *determinants, bank credits, private sector and monetary policy.*

## 1. INTRODUCTION

L'économie congolaise, comme l'indique ESAMBU MATENDA Jean Bosco Germain est caractérisée par la prédominance des exportations des matières premières et des importations des produits manufacturés, un circuit bancaire peu fiable n'offrant pas assez de possibilités de réaliser les transactions financières à l'échelle internationale, un circuit commercial quasiment incontrôlé, un marché monétaire externalisé, une taxation douanière exorbitante, une fraude fiscale (ESAMBU, 2014).

Au sujet du système bancaire, en Afrique Subsaharienne, la République Démocratique du Congo (RDC) enregistre à ce jour le poids du crédit bancaire dans le PIB le plus insignifiant. Il est loin d'égaliser, par exemple, le Cameroun, le Sénégal et l'Afrique du Sud dont les ratios se situent respectivement à 13%, 26% et 82%. Pour l'autorité monétaire, il est clair que le système bancaire ne répond pas encore aux attentes de financement du secteur productif.

Le paradoxe du système bancaire congolais se manifeste donc par une concomitance entre une surliquidité bancaire croissante et une insuffisance de financement du secteur réel. En effet, ce dernier manque de moyens de financement externe alors même que le secteur bancaire dispose d'importantes liquidités excédentaires. Les tentatives d'explication de ce paradoxe avancées jusqu'à présent ne tiennent pas compte du comportement de demande de crédit des entreprises (ESAMBU, Idem).

Pour les banques, le financement des entreprises et plus particulièrement celui des PME suppose au préalable des mécanismes spécifiques soutenus par des fonds publics et la création de société de caution mutuelle. Un bon environnement économique et institutionnel est donc nécessaire pour favoriser une transformation des dépôts de court terme en crédits de moyen et long terme de la part des banques. Ainsi, plusieurs études ont été menées pour essayer de comprendre pourquoi les banques sont frileuses face aux financements des petites et moyennes entreprises (PME), ou encore si les conditions économiques et financières de ces structures ne sont pas remplies pour leur permettre un accès aux crédits bancaires (Picory et Geffroy, 1995, Vigneron, 2008...).

En effet, les banques commerciales en République Démocratique du Congo disposent essentiellement des ressources à court terme alors que le secteur réel recherche principalement le financement à moyen terme et à long terme (ESAMBU, Ibidem).

Les causes de ce blocage du financement bancaire peuvent également être recherchées du côté des demandeurs de crédit eux-mêmes, relativement à leur environnement macro-économique, c'est-à-dire du côté de la structure de fonctionnement du marché du crédit bancaire en RDC. D'où l'intérêt d'entreprendre une telle étude afin d'identifier les facteurs qui influencent l'accès des entreprises au crédit bancaire. De cette manière, la préoccupation principale que soulève le présent papier est de mettre en lumière les éléments qui expliqueraient la demande de crédit bancaire par le secteur privé en République Démocratique du Congo. Il s'agit ici de saisir les facteurs macroéconomiques qui expliquent le comportement de la demande de crédit bancaire en République Démocratique du Congo.

Toutefois, ces insuffisances ne peuvent pas remettre en question le développement du système bancaire en RDC ces dernières années (Association Congolaise de Banques-ACB, 2016).

En effet, l'on estimait le taux d'accès des congolais aux services bancaires à juste 1% en 2011. Aujourd'hui, ce taux a bien évolué et dépasserait les 5% (Association congolaise de banques-ACB, idem). Pour la RDC, l'intégration financière reste un gage de développement économique. Certes, le maintien d'un taux directeur bas de la Banque Centrale du Congo (BCC), à peine 2%, devrait continuer à exercer une pression suffisante à la baisse sur le taux d'intérêt des banques commerciales. En fait, il est bien passé de 70% au début des années 2010, à moins de 20% à l'heure actuelle. Cela s'est répercuté sur le crédit bancaire qui a connu à son tour une augmentation moyenne de 33% sur une décennie, encore 2001 et 2013.

De façon globale, ce travail se fixe pour objectif d'identifier les déterminants (les facteurs explicatifs) de crédit bancaire que demandent les entreprises auprès de banques commerciales en République Démocratique du Congo.

La suite de cet article est organisée de la manière suivante : le deuxième point passe en revue les facteurs qui influencent la demande de crédit bancaire. Le troisième point présente la méthodologie et la source de données ; le quatrième point présente les principaux résultats et leurs implications en matière de politique économique et enfin, le cinquième point conclut cette réflexion.

## **2. LES FACTEURS EXPLICATIFS DE LA DEMANDE DE CRÉDIT BANCAIRE : UNE REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE**

### **2.1 La Pro-cyclicité du comportement de demande de crédit**

Au cours de ces vingt dernières années, il est admis que les activités financières, notamment au niveau du marché du crédit peuvent être excessivement pro-cycliques (Borio et al, 2001). De cette manière, l'identification des facteurs qui déterminent les fluctuations de court terme (ou cycliques) du marché de crédit bancaire est d'une importance capitale tant pour les Banques Centrales que pour les régulateurs bancaires dans la mesure où, une excessive cyclicité sur le marché du crédit pourrait avoir des répercussions non seulement sur la stabilité bancaire, mais également sur la stabilité macroéconomique de l'économie. Les fluctuations de court terme se produisant sur le marché du crédit peuvent alors être appréhendées par des modifications de la demande de crédit. Plusieurs facteurs peuvent être pris en compte pour expliquer ces comportements.

Tout d'abord, les modifications de comportement des entreprises à travers le cycle économique, c'est-à-dire des facteurs macroéconomiques peuvent contribuer à expliquer les fluctuations à court terme de l'activité des entreprises. Les théories sur le comportement des banques telles que : la myopie au désastre (Guttentag et Herring, 1986) ; le comportement moutonnier (Azariadis, 1981, Cole et al, 2000, Obstfeld, 1986, Orléan, 1992, Rajan, 1994) ou encore, l'hypothèse de la mémoire institutionnelle (Berger et Udell, 2004) permettent exactement de justifier l'ajustement du comportement des banques pendant le cycle économique tout en négligeant le comportement des demandeurs de crédit.

D'un point de vue empirique, certains travaux (Asea et Blomberg, 1998 ; Lown et Morgan, 2006) montrent par exemple d'une part, que les conditions auxquelles les entreprises demandent du crédit évoluent de façon cyclique, et d'autre part que ces évolutions ont des répercussions sur l'ampleur à la fois du cycle du crédit mais également sur le cycle des affaires. Ceci veut dire qu'il existe bien une relation entre l'activité des entreprises et leur comportement de demande de crédit bancaire.

Or, la réglementation bancaire peut également influencer le comportement de demande à court terme sur le marché du crédit. Van den Heuvel (2007) par exemple développe un canal du capital bancaire dans lequel, la contrainte réglementaire en fonds propres réduit la demande par le biais de l'offre de crédit sur le marché bancaire. Par ailleurs, Zicchino (2006) montre aussi que la réglementation sur les fonds propres ne conduit pas simplement à amplifier les chocs de politique monétaire, mais plus généralement les chocs affectant les conditions macroéconomiques, et dont celle de demande de crédit bancaire.

Autrement dit, la croissance économique a également un impact sur l'économie en termes d'investissement, et par conséquent donc en termes d'endettement des entreprises. D'un autre point de vue, lorsque la croissance est bonne et qu'une forte demande est anticipée, les perspectives de profits sont élevées et les entreprises anticipent une hausse de l'activité et donc de l'investissent. Dans ces conditions, l'investissement est fortement corrélé à la croissance économique mesurée par le taux de croissance du Produit Intérieur Brut (PIB). Lorsque l'investissement est élevé et que la croissance est bonne, les entreprises auront ainsi tendance à solliciter du crédit (Friedman et Kutner, 1993).

Cet endettement va se faire soit par un recours à la finance directe sur les marchés financiers, soit par un recours massif au crédit bancaire.

## **2.2. Le différentiel des taux d'intérêt et la demande de crédit bancaire**

La question de l'impact de la concurrence sur la tarification des services bancaires est moins évidente qu'elle y paraît. En effet, la littérature sur le lien entre tarification des services bancaires et la demande de crédit est presque inexistante.

En effet, des nombreux modèles passent par la concurrence bancaire pour expliquer le coût du crédit. Ainsi, certains auteurs ont pu expliquer cette relation entre demande de crédit et le spread taux d'intérêt.

De cette manière Petersen et Rajan (1994), ont mis en évidence à partir des données des petites et moyennes entreprises (PME) américaines, le fait que l'accès au crédit est d'autant plus facile que l'écart entre les taux débiteurs et les taux créditeurs sur les dépôts est faible. Ainsi, ils ont trouvé que la concurrence approchée par le nombre de banques en relation de long terme avec l'entreprise avait un effet significatif et positif sur les taux d'intérêt appliqué aux petites entreprises américaines.

Ce résultat renforce l'hypothèse selon laquelle une concurrence plus forte entre banques conduirait à un coût de crédit plus faible. De même, ces auteurs ont interprété leur résultat en considérant le fait que seule une relation bancaire exclusive réduirait le coût du crédit. D'autre part, toujours concernant le cas des États-Unis, certaines études concluent que le coût du crédit décroît avec le degré de concurrence (Berger et Udell, 1995). Toutefois, Cole (1998) vient nuancer ce résultat en démontrant que la disponibilité du crédit est une fonction croissante du taux d'intérêt sur les marchés bancaires. Angelini et al.(1998) trouvent quant à eux (sur des données italiennes) que seules les entreprises ayant une relation de moins de trois ans avec leurs banques sont plus contraintes que les autres dans leur accès au crédit.

Par ailleurs, les études empiriques sur la base d'un échantillon des petites entreprises italiennes réalisées par Angelini et al. (1998) montrent contrairement aux résultats de Petersen et Rajan, que les firmes qui concentrent leurs sources de financement payent

un taux d'intérêt plus élevé que celles entretenant de multiples relations bancaires, dont celle de clientèle. Dans le même ordre d'idée, Bonfim et al. (2009) ont mis en évidence sur la base d'une large base de données concernant des PME portugaises, qu'une relation bancaire supplémentaire pour les petites entreprises sur le marché du crédit portugais réduisait en moyenne leur coût d'emprunt de 11 à 20 points de base. Harhoff et Körting (1998) ont montré qu'une plus grande concurrence entre les établissements de crédit allemands à travers la multiplication des relations bancaires permet aux entreprises de bénéficier du financement relationnel bancaire en fournissant moins de collatéraux.

Toutefois, seule l'instauration d'une relation de confiance avec sa banque a donc pour conséquence immédiate, la réduction des coûts de financement. Degryse et Van Cayseele (2000) ont également montré en utilisant des données relatives aux petites et moyennes entreprises (PME) belges que les entreprises qui contractent la majorité de leur financement et services financiers auprès du même intermédiaire bancaire bénéficient d'un coût réduit de crédit. Ainsi, ils concluent à l'existence d'une relation positive entre le niveau de la concurrence bancaire et la tarification du crédit. Canovas et Solano (2006) ont obtenu le même résultat en exploitant une base de données relative aux petites et moyennes entreprises (PME) espagnoles.

Ils concluent que les avantages liés à la concentration de la dette sont plus importants que leurs inconvénients. Enfin, D'Auria et al. (1999) sur la base des données italiennes trouvent que l'instauration de relations de long terme accroît l'accès des petites et moyennes entreprises (PME) au crédit. Cependant, il n'est pas établi qu'un faible niveau de concurrence (relation bancaire exclusive) permet à l'emprunteur de bénéficier d'un coût de crédit plus faible ou de s'exposer à un hold-up de la part de sa banque. De plus, selon les mêmes auteurs, la solution optimale pour une entreprise est de concentrer sa dette auprès d'une banque principale afin de lui permettre de disposer d'un avantage concurrentiel l'incitant à baisser les taux d'intérêt, et dans le même temps multiplier les relations bancaires pour empêcher sa banque principale d'extraire des rentes monopolistiques. En RDC, les banques donnent plus des crédits bancaires aux étrangers travaillant au Congo et hausse le taux d'intérêt aux natifs du pays pour que ces derniers soient décourager.

### **3. MÉTHODOLOGIE ET SOURCE DE DONNÉES**

#### **3.1. Méthodes d'estimation**

L'identification de facteurs susceptibles d'expliquer la demande de crédit bancaire par le secteur privé nécessite le recours à une approche quantitative basée sur l'utilisation des outils économétriques. C'est pourquoi, nous allons ainsi recourir à un modèle de régression linéaire qui sera estimé grâce à la méthode de moindres carrés ordinaires (MCO). En effet, la MCO est souvent appliquée dans l'ajustement linéaire. Traçant un

graphique sur lequel la variable expliquée est portée en ordonnée et la (les) variable(s) explicative(s) en abscisse et liant les coupes d'observations, on obtient un nuage de points pouvant être ajusté à l'aide d'une droite. Les paramètres du modèle (ou estimateurs) sont obtenus en minimisant la distance au carré entre chaque observation et la droite ainsi obtenue, d'où le nom d'estimateurs de moindres carrés ordinaires (MCO).

Cette méthode s'appuie sur les hypothèses suivantes :

- H1 : les valeurs  $X_t$  sont observées sans erreur ;
- H2 :  $E(u) = 0$  ;
- H3 :  $E(u, u, \dots) = 0$  (avec  $j \geq 0$ ) ; les erreurs sont non corrélées ;
- H4 :  $E(u)^2$  : la variance de l'erreur est constante (homoscedasticité) ;
- H5 :  $Cov(X_{tk}U) = 0$ , l'erreur est indépendante des variables explicatives ;
- H6 : La matrice  $(XX')$  est régulière et la matrice inverse  $(X'X')^{-1}$  existe ;
- H7 :  $(X'X)/T$  tend vers une matrice finie non singulière ;
- H8 :  $T > k+1$ , le nombre d'observations est supérieur au nombre de séries explicatives plus la constante.

La violation de ces hypothèses classiques pose problème. Les hypothèses H3 et H4 stipulent successivement que les erreurs sont non corrélées (ou indépendantes) et que la variance des erreurs est constante (homoscedasticité). Lorsque H3 est violée, nous sommes donc en présence d'auto corrélation des erreurs. Les estimateurs restent sans biais mais ne sont plus à variance minimale.

### 3.2. Sources de données

L'accès aux données quantitatives fiables constitue un véritable casse-tête pour les chercheurs de pays en voie de développement en général et ceux de la République Démocratique du Congo en particulier.

Dans le cadre de ce papier, nous recourons aux statistiques de la Banque Centrale du Congo pour extraire les données nécessaires. Le recours à cette institution se justifie par le fait qu'il s'agit d'une autorité monétaire nationale disposant d'une couverture nationale et des outils de collecte de données nécessaires. Nous prenons en compte les données des années 2000 à 2016 et ce, pour de raison de disponibilité et de fiabilité de données.

### 3.3 Modèle d'étude

Le modèle de référence de notre étude s'inspire de travaux de FONTENY et GREIBER (2006). Ces deux auteurs ont développé un modèle permettant à la Banque de France de prédire l'évolution de crédit bancaire en France et en Allemagne. La forme fonctionnelle dudit modèle se présente comme suit :

$TCRB_t = f[TPIB, TIN, DEFPIB, TID, DTI]$  Où,  $TCRB$  est le taux de croissance de crédit bancaire ;  $TPIB$  est le taux de croissance du PIB ;  $DEINFL$  est le déflateur du PIB ;  $TID$  est le taux d'intérêt directeur et le  $DTI$  est le différentiel du taux d'intérêt.

Le modèle de base de FONTENY et GREIBER susmentionné a été enrichi et relativement modifié pour des raisons de spécificités de notre étude qui porte sur un pays en voie de développement ; ce qui nous a conduit à écrire le modèle de notre étude comme suit :

$$TCCR_t = \beta_0 + \beta_1 TCPIB_t + \beta_2 DTI_t + \beta_3 TIDEB_t + \beta_4 TINV_t$$

Où :

- $TCCR$  est le taux de croissance de crédit bancaire ou la demande de crédit bancaire, c'est-à-dire toute demande de financement adressée à une institution bancaire. Or, dans la pratique, la mesure de cette dernière semble être très délicate. Ainsi, pour contourner cette difficulté, nous utilisons le financement bancaire du secteur privé, c'est-à-dire le crédit bancaire accordé au secteur privé par les banques comme mesure de cette variable. Toutefois, plusieurs critiques ont été adressées à un tel choix. En effet, le crédit accordé au secteur privé ne mesure qu'une partie de la demande de crédit adressée à une banque, car celui-ci ne présente que la demande de crédit satisfaite par les banques. Or, la demande globale peut être beaucoup plus importante que la demande effective, c'est-à-dire celle ayant trouvé satisfaction. Par ailleurs, dans certains travaux empiriques comme celui de FONTENY et GREIBER (2006), la variable endogène est le plus souvent mesurée par l'encours de crédits, alors que les conditions d'offre et de demande n'exercent leur influence que sur les contrats nouveaux de prêts. Or, une part importante de ces encours provient des évolutions passées, notamment en ce qui concerne les crédits à long terme. Sauf à les soustraire des anciens crédits, ce qui se révèle en pratique techniquement difficile, voire impossible. Les statistiques d'encours de crédit ne constituent donc pas une bonne approximation de l'activité de crédit courante et ne peuvent conduire qu'à des estimations biaisées.
- $TCPIB$  est le taux de croissance du produit intérieur brut. C'est un bon indicateur de la taille et de la richesse du marché bancaire. Par conséquent, c'est un indice de bonne santé d'une économie. Cette variable a été utilisée en France en 2006 pour les études de même type. En effet, la croissance a un impact fort sur l'économie en termes d'investissement, et donc en termes d'endettement. Lorsque la croissance est bonne dans un pays et qu'une forte demande est anticipée, les perspectives de profit sont élevées. Dans ces conditions, les entreprises anticipent une hausse de l'activité, et par ricochet de l'investissement. L'investissement est ainsi fortement corrélé à la croissance à travers le multiplicateur keynésien. Lorsque l'investissement est élevé et que la croissance est bonne, les entreprises auront tendance à s'endetter. Cet endettement va se faire soit par un recours à la finance directe sur les marchés

financiers, soit par le crédit bancaire. Or, dans les pays en développement comme la République Démocratique du Congo (économie d'endettement), le crédit bancaire est la principale source formelle de financement des entreprises (FMI, 1994). Ce recours au financement extérieur des entreprises s'oriente donc uniquement vers les banques. Par conséquent, le signe attendu du PIB dans le modèle est positif.

- DTI est le différentiel de taux d'intérêt. Le différentiel des taux sur les marchés bancaires mesure l'écart entre le coût de l'emprunt et les taux créditeurs sur les dépôts. Cette différence entre les taux débiteurs et ceux créditeurs constitue la marge nette d'intérêts. Elle constitue le principal déterminant du profit bancaire. En effet, cet écart donne une image du degré de concurrence entre banques et donc du niveau de concentration du secteur bancaire. Selon Campbell (2003), la concentration est associée à l'écart entre le taux débiteur et celui créditeur. Ainsi, plus cet écart est important, moins la concurrence est faible, et plus les banques appliquent des taux débiteurs élevés pour obtenir des profits excessifs. Certains travaux comme celui de Wong (1997) ont montré que ce différentiel des taux compte pour près de 80% du profit bancaire. Ceci impacte donc négativement sur les emprunteurs, et par conséquent, sur la demande de crédit. En effet, un différentiel de taux important permet également d'avoir une idée sur le fait que les banques appliquent ou non des taux « usuriers ». Ainsi, théoriquement cette variable est négativement corrélée à la demande de crédit bancaire.
- TIDEB est le taux d'intérêt débiteur. La littérature économique considère que la demande de crédit bancaire est négativement liée au taux d'intérêt réel. En effet, un taux d'intérêt débiteur élevé augmente la charge financière des entreprises tout en compromettant leur capacité de remboursement. En effet, les travaux pionniers de Rosa (1951) et HODMAN (1960) montrent qu'une augmentation du taux d'intérêt débiteur a pour effet d'augmenter le risque moyen de ceux qui empruntent. Les théories néoclassiques suggèrent également qu'un fort taux d'intérêt devait augmenter le coût du capital, ce qui réduirait par-là, le taux d'investissement. Selon LINTNER (1967), le taux d'intérêt détermine le niveau d'investissement des entreprises. Ainsi, le taux d'intérêt débiteur agit négativement sur la demande de crédit.
- TINV est le taux d'investissement. Il indique le niveau du climat général des affaires dans un pays. Il mesure par rapport au PIB, l'accroissement de la capacité de production des entreprises. Son signe attendu est par conséquent positif.

Le tableau qui suit récapitule les principales variables de cette étude et leur signe attendu respectif.

**Tableau n°1 : Présentation des signes attendus des variables explicatives**

Variabes	Code	Mesure	Signe attendu
Demande de crédit	TCCR	Taux de croissance du crédit bancaire au secteur privé en % du PIB	
Croissance économique	TCPIB	Taux de croissance économique annuel du PIB en %	+
Investissement	TINV	Taux d'investissement intérieur en % du PIB	+
Taux d'intérêt débiteur	TIDEB	Taux d'intérêt débiteur en %	-
Différentiel des taux d'intérêt	DTI	Différence ou écart entre les taux débiteur et créateur en %	-

Source : par nous-mêmes sur base de la théorie économique

#### 4. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Après avoir présenté le problème au cœur de notre réflexion, passé en revue certains travaux théoriques et empiriques sur les déterminants de la demande de crédit, le quatrième point de notre papier présente les principaux résultats obtenus grâce aux techniques de traitement statistique et empirique de données.

##### 4.1. Statistique descriptive des variables sous examen

Les principales statistiques descriptives de variables sous examen sont reprises dans le tableau ci-après :

**Tableau n°2 : Récapitulatif de statistique descriptive de variables**

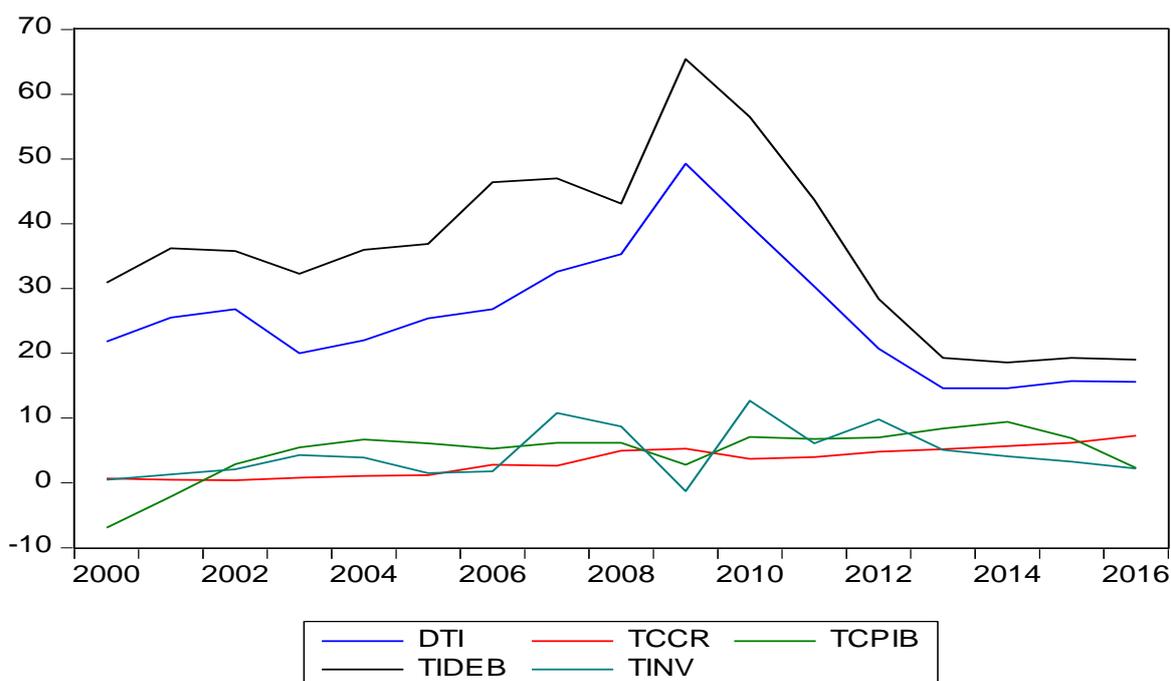
Rubrique	DTI	TCCR	TCPIB	TIDEB	TINV
Mean	25.68824	3.370588	4.741176	36.16706	4.521176
Median	25.40000	3.700000	6.200000	36.00000	3.900000
Maximum	49.30000	7.300000	9.400000	65.40000	12.70000
Minimum	14.60000	0.400000	-6.900000	18.60000	-1.300000
Std. Dev.	9.523844	2.273592	4.038264	13.39199	3.913401
Sum	436.7000	57.30000	80.60000	614.8400	76.86000
Observations	17	17	17	17	17

Source : la Base de Données de la Banque Mondiale (WDI, 2017)

Le tableau ci-haut présente les principaux tests statistiques appliqués aux variables de notre étude. Sur base de résultats contenus dans ce tableau, En ce qui concerne le différentiel du taux d'intérêt (DTI) : il est en moyenne de  $25.6 \pm 9.5\%$  pour un maximum 49.3% et un minimum de 14.6%.

Concernant le taux de croissance du crédit (TCCR) : il a atteint une moyenne de  $3.3 \pm 2.2\%$  pour un maximum de 7.3% et un minimum de 0,40%. En moyenne, le taux de croissance du PIB (TCPIB) s'est établi à  $4.7 \pm 4.0\%$  pour un maximum de 65.4% et pour le minimum de -6.90%. S'agissant du taux d'intérêt débiteur (TIDEB), il est en moyenne de 36.1% durant la période sous examen. Cette moyenne est associée à un écart type de 13.3%. Le maximum de ce taux est de 65.4% et le minimum est de 18.6%. Enfin, en ce qui concerne la variation des investissements (TINV), on constate une moyenne de  $4.5 \pm 3.9\%$  et un maximum de 65.4%, accompagné d'un minimum 18.6%.

**Graphique n°1 : Évolution de variables sous examen**



Le graphique n°1 ci-dessus présente l'évolution de principales variables prises en compte dans notre réflexion. Dans leur évolution, on constate que les variables sous étude ont suivi de trajectoires différentes et ont fluctué à travers le temps.

## 4.2. Analyse de déterminants de la demande de crédit en RD Congo

L'analyse de déterminants de la demande de crédit en RD Congo consistera à estimer un modèle économétrique mettant en relation le niveau de demande de crédit et ses principaux facteurs explicatifs tels qu'énoncés dans la théorie économique.

### 4.2.2. Étude de la stationnarité

Avant tout traitement économétrique, il convient de s'assurer de la stationnarité des variables retenues car la stationnarité constitue une condition nécessaire pour éviter les relations fallacieuses.

Une série est stationnaire si elle ne comporte ni tendance ni saisonnalité et plus généralement aucun facteur n'évoluant avec le temps. Les tests de *Dickey – Fuller et Dickey Fuller Augmenté* permettent non seulement de mettre en évidence le caractère stationnaire ou non d'une chronique par la détermination d'une tendance déterministe ou stochastique mais aussi la bonne manière de rendre stationnaire cette chronique.

Avec l'application sur Eviews, les hypothèses suivantes sont retenues :

- *H0 : la série n'est pas stationnaire*
- *H1 : la série est stationnaire*

On accepte l'hypothèse nulle si la valeur ADF prise en valeur absolue est inférieure à toutes les valeurs critiques de Mackinnon prises aussi en valeur absolue. De préférence, voir la valeur critique de Mackinnon en 5% ; au cas contraire, on la rejette au profit de H1.

Le tableau ci-dessous résume les résultats de l'application du test ADF.

Tableau n°3 : Résultats de test de stationnarité d'ADF

Variables	A niveau (Prob ADF)			Conclusion
	Avec Intercept	Avec Intercept	trend et None	
TCCR	0,9281	0,2550	0,9583	Non Stationnaire
TCPIB	0,0070	0,3976	0,2055	Stationnaire model (1)
TIDEB	0,7181	0,8309	0,4208	Non Stationnaire
DTI	0,4479	0,7267	0,4479	Non stationnaire
TINV	0,0102	0,0381	0,2788	Stationnaire model (1)

Source : par nous-mêmes à l'aide du logiciel Eviews 9.0

Le résultat montre que les variables taux de croissance de crédit bancaire, taux d'intérêt débiteur et le différentiel des taux d'intérêt sont non stationnaire à niveau pour les trois modèles d'une part et d'autre part, les variables taux de croissance du PIB et taux d'investissement sont stationnaires à niveau pour le premier modèle.

L'application de filtre aux différences nous permet de stationnariser les variables non stationnaires à la première différence (Prob : 0,0070 pour TCCR ; 0,0393 pour le TIDEB et 0,0467 pour le DTI).

Cette stationnarisation nous permet d'estimer le modèle avec les variables stationnarisées à la première différence.

#### 4.2.3. Estimation proprement dite du modèle

La représentation de l'output s'écrit comme suit :

$$D(TCCR) = 0.119 * D(TCPIB) - 0.038 * D(TIDEB) + 0.040 * D(DTI) + 0.049 * D(TINV) + 0.47$$

(0,0197)                      (0,0460)                      (0,5754)                      (0,0278)

$$R^2 \text{ 0,77} \qquad \qquad \qquad DW : 2,6 \qquad \qquad \qquad Prob(Fisher) : 0,0002$$

Les valeurs entre parenthèses sont des probabilités associées à chaque coefficient.

#### 4.2.4. Tests usuels sur les résidus les coefficients et le modèle

Avant toute interprétation, il est nécessaire de tester les hypothèses qui sous-tendent la méthode de moindres carrés ordinaires afin de s'assurer de la non violation des

hypothèses. Dans le tableau qui suit, nous récapitulons les résultats de principaux tests usuels.

**Tableau n°4 : Récapitulation de tests usuels**

Tests ou hypothèses	Résultats (probabilité)	Interprétation
Normalité de JARQUE BERA	0,257	Les erreurs sont normalement distribuées au seuil de 5%
Autocorrélation des erreurs de BREUSCH-GODFREY	0,196	Les erreurs sont non autocorrélées au seuil de 5%.
Hétéroscédasticité de BREUSCH-PAGAN-GODFREY	0,967	Les erreurs sont homoscédastiques au seuil de 5%.
Spécification du modèle de RAMSEY RESET	0,0988	Le modèle est correctement spécifié au seuil de 5%.
Validité globale du modèle de FISHER SNEDECOR	0,0002	Le modèle est globalement valide au seuil de 5%. Les variables indépendantes expliquent la variable dépendante à près de 77%.

Source : par nous-mêmes sur base du logiciel Eviews 9.0

### 4.3. Interprétation des résultats

L'estimation du modèle étant faite dans le point précédent, il est nécessaire d'étoffer les résultats statistiques et économétriques obtenus par un argumentaire économique afin de mieux comprendre le phénomène étudié.

- Si toutes les variables sont à l'unité, le taux de crédit bancaire se situe à 0,64%. Ce qui suppose que l'accroissement de valeurs de variables prises en compte provoquerait un accroissement du taux de croissance de crédit bancaire.
- Le taux de croissance du PIB affecte positivement et significativement le taux de croissance de crédit bancaire. Une augmentation de 1% du PIB provoque, toute chose restant égale par ailleurs, une augmentation de 0,119% du taux de croissance de crédit bancaire. Ce résultat reste théorique fondé dans la mesure où lorsque la croissance est bonne dans un pays et qu'une forte demande est anticipée, les perspectives de profit sont élevées. Dans ces conditions, les entreprises anticipent une hausse de l'activité, et par ricochet de l'investissement. L'investissement est ainsi fortement corrélé à la croissance à travers le multiplicateur keynésien. Lorsque l'investissement est élevé et que la croissance est bonne, les entreprises auront tendance à s'endetter. Cet endettement va se faire soit par un recours à la finance directe sur les marchés

financiers, soit par le crédit bancaire. Ce résultat corrobore les conclusions de FONTENY et GREIBER (2006) pour le cas de la France et de l'Allemagne.

- Le taux d'intérêt débiteur influence négativement et significativement le taux de croissance de crédit bancaire. Une hausse du taux d'intérêt débiteur de 1% provoquerait une diminution du taux de croissance de crédit de près de 0,04%. Ce résultat reste également fondé sur le plan théorique dans la mesure où la théorie économique stipule qu'un taux d'intérêt débiteur élevé augmente la charge financière des entreprises tout en compromettant leur capacité de remboursement. D'où le refus de ces dernières d'emprunter. Ce résultat a été également obtenu par ROSA (1951), HODMAN (1960) et LINTNER (1967).
- Le différentiel des taux d'intérêt influence positivement mais non significativement le taux de croissance de crédit bancaire. La variable étant moins significative, elle n'a pas beaucoup d'influence sur la demande de crédit bancaire.
- Le taux d'investissement a une incidence positive et significative sur le taux de croissance de crédit bancaire. Une augmentation de 1% du taux d'investissement provoque une hausse de près de 0,05% du taux de croissance de crédit bancaire. Ce résultat reste théoriquement fondé au regard des effets multiplicateurs mis en place par Keynes évoqués dans les lignes précédentes. À ce sujet, WONG (1997) pense que le différentiel du taux d'intérêt agit négativement sur les emprunteurs et par conséquent sur la demande de crédit.

## 5. CONCLUSION

A la lumière de résultats fournis par nos analyses sur les facteurs déterminants significativement la demande de crédit en RD Congo, il sied de mettre en évidence trois principaux facteurs, à savoir le taux de croissance du PIB qui mesure le niveau de l'activité économique, le taux d'intérêt débiteur et le taux d'investissement privé local.

Toute politique visant à améliorer le niveau de demande de crédit par le secteur privé insisterait donc sur l'amélioration de la croissance économique ; à travers la diversification de l'économie congolaise, la baisse du taux d'intérêt débiteur et l'amélioration du niveau d'investissement privé notamment par l'assainissement du climat des affaires et par la création des infrastructures économiques de base, considérées à juste titre comme étant le matelas des investissements privés.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN F., GALE D., (1994), *Financial Innovation and Risk Sharing*, MIT Press, Cambridge, Mass.
- ALLEN F., SANTOMERO A.M., (1999), *What Financial Intermediaries do? Wharton Working Paper*.
- *And Credit Cooperatives*, *Journal of Banking and Finance*, 22 (6)
- *And Finance*, 22
- ANGELINI P., DI SALVO R., FERRI G., (1998), *Availability and Cost of Credit for Small Business: Customer Relationships*
- ASEA P., BLOMBERG B., (2016), *Lending Cycles*, *Journal of Econometrics*, 83
- Association de Banques Congolaises.
- AZARIADIS, C. (1981), *Self-Fulfilling Prophecies*, *Journal of Economic Theory*, 25
- BHATTACHARYA S., THAKOR A.V., (1993), *Contemporary Banking Theory*, *Journal of Financial Intermediation*, 3
- BERGER A., UDELL G., (1995), *Relationships Lending and Lines of Credit in Small Firm Finance*, *Journal of Business*, 68
- BONFIM D., DAI, Q. FRANCO, F., (2009), *The Number of Bank Relationships, Borrowing Costs and Bank Competition*, *Banco de Portugal working paper*, n°12.
- BORIO C., DURFINE C., LOWEN P., (2001), *Procyclicality of the Financial System and Financial Stability: Issues and Policy Options*, *BIS paper*, 1
- CANOVAS G. H., SOLANO P. M., (2006), *Bank Relationships: Effects on the Debt Terms of the Small Spanish firms*, *The Journal of Small Business Management*, 44
- COLE H.L., KEHOE S.B., (2000), *Self-fulfilling Debt Crises*, *Review of Economic Studies*, 67 (1)
- D'AURIA C., FOGLIA A., REEDTZ P.M., (1999), *Bank Interest Rates and Credit Relationships in Italy*, *Journal of banking and finance*, 23, 1067-1093.
- DEGRYSE, VAN CAYSEELE (2000), *Relationship Lending Within a Bank-Based System: Evidence from European Small Business Data*, *Journal of Financial Intermediation*, 9
- DIAMOND D., DYBVIK B. (1983), *Bank runs, Deposit Insurance and Liquidity*, *Journal of Political Economy*, 91 (3)
- DIAMOND D.W., (1984), *Financial Intermediation and Delegated Monitoring*, *Review of Economics Studies*, 51
- Économique de Perpignan, Paris, Cujas,
- FREIXAS X., ROCHET J.C., (1997), *Microeconomics of Banking*, MIT Press, Cambridge, MA.
- GODOWSKI C., (2004), *Le nouvel accord de Bâle est-il porteur d'un risque d'éviction ? Banque Stratégie*, Juillet-Août

- GURLEY J.G., SHAW E.S., (1970), *La monnaie dans une théorie des actifs financiers*, traduction du centre de traduction
- GURLEY J.G., SHAW E.S., (1970), *La monnaie dans une théorie des actifs financiers*, traduction du centre de traduction économique de Perpignan, Paris, Cujas, 330p.
- GUTTENTAG J., HERRING R., (1986), Disaster myopia in international banking, *International Finance*, Princeton University,
- HARHOFF KÖRTING (1998), Lending Relationships in Germany: Empirical Evidence From Survey Data , *Journal of Banking*
- HODMAN D. R., (1960), Credit Risk and Credit Rationing, *Quarterly Journal of Economics*, 4
- LELANDH., PYLE D. (1977), Informational Asymmetries, Financial Structure, and financial Intermediation, *The Journal of Finance*, 32
- LINTNER J., (1967), Corporate Finance: Risk and Investment, In Robert Ferber, ed. *Determinants of Investment Behavior*,
- LOWNC., MORGAN D., (2006), The Credit Cycle and the Business Cycle: New Findings Using the Loan Officer Opinion Survey », *Journal of Money, Credit, and Banking*, 38 (6)
- *New York: Columbia University Press*
- OBSTFELD, M., (1986), Rational and Self-fulfilling Balance of Payments Crises, *American Economic Review*, 76
- ORLEAN A., (1992), Contagion des opinions et fonctionnement des marchés financiers, *Revue économique*, 43
- RAJAN R. G., (1994), Why Bank Credit Policies Fluctuates: A Theory and Some Evidence, *Quarterly Journal of Economics*, 109
- VAN DEN HEUVEL S., (2007), The Bank Capital Channel of Monetary Policy, *Journal of Money, Credit and Banking*, vol°3, n°2
- ZICCHINO L., (2006), A Model of Bank Capital, Lending and the Macro economy : Basel I versus Basel II, *Manchester School, Supplement 2006*, vol74

